ma patrie et parmi ma parenté la femme qui convient à mon fils bien-aimé. ”

En donnant ces instructions à son vieux serviteur, le saint patriarche pensait à la famille de Nachor, son frère, qu'il avait laissée dans la ville d'Haran, lors de son départ pour la Mésopotamie. Il avait appris, en effet, que Nachor avait eu de sa femme Melcha huit fils, parmi lesquels Hus, son aîné, Camuel, père des Syriens, et Bathuel, père de Laban et Rébecca.

Toutefois Eliézer entrevoyait des difficultés qu'il soumit à son maître avant de faire le serment demandé.

—“ Et si la jeune fille que j'aurai choisie ne veut point me suivre au pays de Chanaan, faudra-t-il reconduire votre fils dans la terre d'où vous êtes sorti ?

—Jamais, répondit Abraham, garde-toi bien d'agir ainsi. Le Dieu du ciel, qui m'a tiré de la maison de mon père et de ma terre natale, m'a juré de donner à ma race le pays que nous habitons. Lui-même t'enverra son ange pour guider tes pas et te désigner la femme qu'il destine à mon fils. Que si elle refuse de te suivre, tu seras délié de ton serment ; mais, en aucun cas, tu ne ramèneras mon fils dans le pays que j'ai quitté. ”

Eliézer jura d'exécuter fidèlement les ordres de son maître, choisit dix chameaux, qu'il chargea de riches présents, et se dirigea, suivi de plusieurs domestiques, vers la ville d'Haran, en Mésopotamie. Après avoir voyagé plusieurs jours, il passa l'Euphrate, et s'arrêta un soir près d'un puits creusé à quelque distance de la cité. C'était l'heure où les jeunes filles avaient coutume de sortir pour puiser de l'eau.

“ Jéhovah, Dieu de mon maître Abraham, s'écria le pieux serviteur, voici le moment de venir à mon secours et de montrer votre miséricordieuse bonté envers mon seigneur. A cette fontaine, près de laquelle je me trouve, les filles de la cité vont venir puiser de l'eau. Que celle à qui je demanderai d'incliner son vase pour y porter mes lèvres, et qui me répondra : Buvez, et ensuite j'abreuverai vos chameaux, soit l'épouse